

NORMAN PRÉ NOIR, SANS FAIRE DE BRUIT

Depuis quelques années, la production de Norman Pré Noir fait parler d'elle sur les terrains de concours Jeunes Chevaux. Cette saison encore, plusieurs produits du fils de Carthago se sont montrés à leur avantage, notamment Bibici, sacrée championne des cinq ans à la Grande Semaine de Fontainebleau. Auteur d'une carrière sportive correcte, le fils de Carthago se consacre désormais à la monte.

Ci-contre et en bas : doté d'une belle tête et d'un modèle tout à fait harmonieux, Norman Pré Noir est l'un des rares fils de Carthago faisant la monte en France.

Il n'est pas toujours nécessaire d'être un très grand compétiteur pour être un bon étalon. Si Norman Pré Noir a accompli une carrière sportive correcte, avec un indice de 153, il n'a cependant pas brillé au plus haut niveau, même s'il a su montrer de très belles qualités. Lors de la dernière Grande Semaine de Fontainebleau (lire pages 124 à 134), Norman était le onzième père le plus représenté en nombre de produits qualifiés pour les finales, avec vingt sujets pour soixante-cinq ayant

concouru cette saison sur le circuit SHF. Si l'on calcule le ratio du nombre de qualifiés par rapport au nombre de partants, Norman Pré Noir obtient 30,77%, ce qui le place en deuxième position au classement des étalons comptant au moins vingt produits qualifiés, derrière l'étonnant Romando de l'Abbaye (34,78%), dont le père, Flipper d'Elle, compte seize produits qualifiés pour un ratio de 31,37%. Derrière Norman, on trouve Ogano Sitte (27%), Mylord Carthago (25,73%), Diamant de Se-

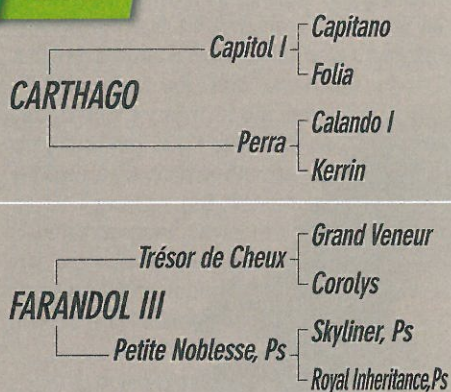
milly (23,65%), Calvaro (21,53%), Rock'n Roll Semilly (20,57%), Dollar dela Pierre (20,37%), Kannan (19,11%) ou encore L'Arc de Triomphe (18,13%).

Le hasard fait bien les choses!

Norman Pré Noir voit le jour chez Dominique Bidault Martin, à Saint-Martin-aux-Chartrains, entre Pont-l'Évêque et Deauville dans le Calva-



PEDIGREE



dos. La bonne fortune a beaucoup joué dans sa naissance, sa mère, Farandol III, ayant été conçue par hasard et achetée par hasard ! « Alors que mon fils Nicolas se trouvait chez un copain, des gens l'ont appelé pour lui demander s'il pouvait les débarrasser d'une pouliche de deux ans qui sautait toujours chez le voisin. Il est allé la voir et l'a embarquée pour un prix modique. En outre, Farandol est née par hasard. Quelqu'un avait gagné une saillie de Trésor de Cheux, mais n'avait pas de poulinière. Il l'a alors donnée à un copain qui avait une Pur-sang qui traînait dans un champ. C'est ainsi que Farandol est née ! », raconte Dominique Bidault.

C'est encore par hasard que Farandol se retrouve pleine de son premier poulain... « Après l'avoir acquise, nous l'avons mise au pré avec un poney entier de dix-huit mois. Nous étions loin de penser qu'il la saillirait, mais nous nous sommes retrouvés avec un petit poulain l'année suivante. Comme il n'avait pas de papiers, nous l'avons appelé Incognito ! Plus tard, alors qu'il se comportait très bien, nous l'avons vendu en Suisse », précise l'éleveuse.

Dès quatre ans, Farandol débute sa formation avec Jean-Sylvestre Martin, autre fils de Dominique, et montre des qualités au-dessus de la moyenne. « Elle a évolué avec lui sur les circuits des quatre, cinq et six ans. On me l'a beaucoup demandée, y compris contre beaucoup d'argent, mais je n'ai jamais voulu la vendre. J'ai préféré la garder pour mon fils. Elle a disputé toutes les finales à Fontainebleau. À six et sept ans, on me proposait des prix incroyables. Je me trouvais un peu folle de refuser, mais a posteriori, je me dis que j'ai bien fait parce que l'argent est très volatile et que cette jument nous a fait plaisir aussi bien en compétition qu'à l'élevage. »

La famille est alors tiraillée entre l'envie de consacrer Farandol à l'élevage et celle de la laisser concourir. Finalement, Dominique optera pour les deux : « Nous avons envie d'un poulain de Farandol, mais vu que tout allait bien en compétition avec Jean-Sylvestre, nous ne voulions pas l'arrêter. Comme nous n'avions pas trop de moyens, ma tante m'a prêté de l'argent. C'est ainsi que nous avons fait faire un transfert avec Carthago, que mon fils aimait bien, ce qui a donné Norman. » Farandol III poursuivra sa carrière sportive jusqu'en 2002, saison qu'elle ef-



Le gris a été patiemment formé jusqu'à neuf ans par Olivier Jouanneteau, ici en 2010 au CSI2* de Marnes-la-Coquette.

fectuera avec Marie Hécart. « Marie adorait la jument et s'amusait beaucoup avec elle. Farandol sautait super bien et avait un mental extraordinaire. Michel Hécart voulait effectuer un transfert d'embryon, mais Farandol ne présentait pas de chaleurs correctes. Très tardivement, il a réussi à faire remplir une porteuse, mais la gestation n'est pas allée à son terme », précise Dominique.

Avec Farandole, la boucle est bouclée

Pour le deuxième poulain de Farandol, l'éleveuse choisit Kannan, ce qui donnera Quorioso Pré Noir, très bon gagnant (ISO 167) avec Timothée Anciaume, à qui il a offert un titre de champion de France Pro Élite en 2014. Blessé et arrêté depuis début 2015, le bai est toujours en conva-

Ne se sentant pas totalement à l'aise en piste avec son étalon, l'éleveur a préféré le confier à Nicolas Delmotte, ici en 2011 à Chantilly, puis à Olivier Guillon (page de droite), ici à Fontainebleau en 2014 dans le cadre de Grand Prix Classic, le concours organisé par les équipes de Grand Prix Magazine.



lescence, mais un retour en compétition pourrait être envisagé. Après Quorioso, Farandol donne Royaltie Pré Noir (Corrado), poulinière, puis St Martin Pré Noir (Lotus), Tit' Noblesse Pré Noir (Canturo) et Alikhan Pré Noir (Banboula du Thot), qui évoluent avec des amateurs, tandis que cette saison, Brocéliande Pré Noir (Kannan) a sauté quelques tours de cinq ans avec Duarte Romão. Les trois plus jeunes produits sont restés dans la famille, même si Dominique Bidault a cessé son activité. «C'est Nicolas qui a repris l'élevage, parce que je m'étais un peu fait mal avec Quorioso et que je ne pouvais plus continuer à curer les boxes et gérer tout le travail. Il nous reste donc les trois derniers poulains de Farandol qui n'a plus été saillie depuis 2015: Cesaria Pré Noir (Kannan), Éros Pré Noir (Diamant de Semilly) et une fille de Président que nous avons appelée Farandole Pré Noir. En la nommant ainsi, nous avons finalement clos le dossier...»

Présenté à l'approbation à deux ans à Saint-Lô, Norman Pré Noir suscite vite un grand engouement, ce qui lui vaut d'être vendu un peu plus tard: «Il avait des qualités exceptionnelles: un dos très souple et des allures extraordinaires. C'était un très beau cheval. À Saint-Lô, il y avait la queue devant son box. Finalement, l'affaire

s'est conclue un peu plus tard avec Olivier Jouanneteau», précise Dominique Bidault. Dès qu'il a vu sauter Norman, le cavalier et éleveur picard a été séduit: «J'étais allé à Saint-Lô pour présenter un cheval de trois ans. Parmi les deux ans, j'avais vu Norman sauter en liberté et l'avais trouvé génial. À la sortie, j'ai couru le demander, mais le prix ne correspondait pas à ce que je voulais dépenser. J'ai gardé le contact et, six mois plus tard, j'ai été rappelé pour discuter d'un prix plus raisonnable. Je suis allé le voir chez Christian Hermon. C'était une panthère, j'ai rarement vu un cheval sauter comme ça en liberté. Cependant, j'étais assez méfiant. J'avais peur que le cheval ait été trop préparé, même s'il se comportait de manière assez naturelle. Je suis retourné le voir sauter une deuxième fois, j'ai trouvé une personne qui m'a aidé un peu pour l'acheter et nous avons fait affaire en début d'année de trois ans. Ensuite, je l'ai présenté à l'approbation. Hélas, les juges trouvaient qu'il ne trottait pas assez, si bien qu'il n'a pas été agréé à trois ans.»

Norman le sera un an plus tard, au vu des qualités qu'il montre en piste sous la selle de son nouveau propriétaire: «Je l'ai formé à quatre ans. En finale, il a sauté de façon assez extraordinaire (troisième du championnat, ndlr), et

a été approuvé à Fontainebleau. Il a enfin pu débiter la monte. D'ailleurs, il a servi pas mal de juments dès la première année (quatre-vingt-neuf, sa meilleure saison, ndlr), car les éleveurs l'aimaient bien. Il a continué sa formation avec une bonne saison à cinq ans. En début d'année de six ans, la veille de son premier concours, il s'est fait une hernie inguinale qui a bien failli lui coûter la vie. On a dû lui retirer un testicule et quatre-vingt centimètres d'intestins. Heureusement, il s'en est bien remis. Je l'ai engagé dans quelques petits concours en fin de saison. Ensuite, il s'est bien comporté sur le circuit des sept ans, et j'ai continué à le monter jusqu'en Grands Prix à 1,50m.»

Cependant, ne se sentant pas tout à fait en phase avec Norman, Olivier Jouanneteau préfère le confier pour lui donner une chance de montrer tout son potentiel: «C'est un cheval très souple, respectueux, doté d'un caractère en or, de vrais moyens et d'une grande galopade, mais il est quand même typé allemand, un peu lent dans sa technique. Il ne correspondait pas trop à ma façon de monter. J'ai toujours préféré les chevaux un peu plus bouillonnants. C'est pourquoi je l'ai confié à Nicolas Delmotte, qui l'a monté toute une année, gagnant notamment un Grand Prix à 1,45m au Touquet. Nicolas me

l'a rendu car il n'avait pas vraiment de place pour lui dans son piquet. Je l'ai alors confié à Olivier Guillon, qui a réussi de belles choses avec lui. Il a même emmené Norman à Aix-la-Chapelle. Ils étaient assez souvent sans-faute dans les Grands Prix à 1,45 m, et ont terminé douzièmes du Grand Prix CSI3* de Dinard en 2013. Tout allait bien, mais comme Norman était un peu lent et qu'il pouvait difficilement être compétitif dans les barrages, Olivier m'a dit qu'il ne pouvait pas le garder. Je l'ai alors récupéré, et il a arrêté la compétition (après trois derniers parcours avec sa fille, Pauline, ndlr). »

La souche de Linamix et Flipper d'Elle

Norman Pré Noir est un fils de Carthago, Holsteiner qui a accompli une brillante carrière sous la selle de Jos Lansink et s'est révélé comme l'un des meilleurs étalons du monde, classé deuxième par la Fédération mondiale des stud-books de chevaux de sports (WBFSH) en 2010. Nombre de ses produits ont brillé au plus haut niveau, comme Cash 63, Kira III, Cha Cha Z, Coltaire Z, Carmena Z, Cicero Z van Paemel, Premier Carthoes BZ, Davos ou encore Crushing. Avec la jumenterie française, Carthago a laissé une production de qualité, dont le chef de file est bien sûr Mylord Carthago, vice-champion du monde et d'Europe par équipes avec Pénélope Leprevost. Parmi ses produits français les mieux indicés, on peut citer Old Chap Tame

(ISO 175), Looping d'Elle (ISO 172) ou encore Moon Mail (ISO 164), gagnante internationale en Espagne.

Farandol III (Trésor de Cheux), la mère de Norman, a donc également produit Quorios Pré Noir (ISO 167, Kannan), tandis que Petite Noblesse (Skyliner), la grand-mère Pur-sang de Norman, a donné Dunhil du Cotel (Matador du Bois), exportée, et Ottentik'Nobless (As de Villiers), bonne gagnante en complet (ICC 130). La souche Pur-sang de Norman Pré Noir est très intéressante et recèle nombre de bons ga-

gnants en course, étalons Pur-sang de renom et grands gagnants en sport. Une souche très diversifiée où l'on trouve notamment les étalons Julio Mariner et Pluchino, qui ont bien produit en Allemagne, Pericles pour le KWPN, ou Turner en France. C'est également la famille de Linamix qui vient de s'éteindre à l'âge de vingt-neuf ans. Très bon gagnant en Groupe I, il a aussi donné Sagamix, vainqueur du Prix de l'Arc de Triomphe en 1998. Parmi les très bons gagnants en sport, on trouve Super Djarvis (Ps, Djarvis x El Condor), classé en CIC3* avec Ro-



WWW.HOURIEZ-SOL-EQUESTRE.COM

- CARRIÈRES DRAINANTES
- CARRIÈRES TECHNIQUES
- MANÈGES
- RONDS DE LONGE
- RONDS D'HAVRINCOURT
- CLÔTURES
- AMÉNAGEMENTS

CONTACT :

17, GRAND RUE
59176 ECAILLON

TÉL. 06 10 37 29 16

dvalinsolequestre@laposte.net



HOURIEZ Sols Equestres intervient partout en France,

auprès des professionnels comme des particuliers, pour étudier, conseiller et réaliser tous vos projets de sols équestres, en s'adaptant à votre situation.

Notre savoir-faire et notre expérience dans le travail des sols, le drainage, et les besoins des chevaux, nous permettent d'être au plus près de vos attentes et de réaliser votre projet clé en main.

Nos réalisations répondent à vos besoins et à ceux de vos chevaux tout en alliant esthétique, technicité et tenue dans le temps.

SES MEILLEURS PRODUITS

Nom	Année	Sexe	Stud-book	Indice	Mère	Père de mère
Top Class du Plessis	2007	Hongre	SF	147 (2015)	Ulane du Plessis	Narcos II
Tharita de Frières	2007	Femelle	SF	ICC 143 (2013)	Cette Extra de Lys	Oural de Jalons
Vendetta Oz	2009	Femelle	SF	142 (2015)	Elika de Villier	Rubis Rouge
Tit Sœur Lulu	2007	Femelle	SF	139 (2014)	Élika de Brekka	Quidam de Revel
Tsar de Roman	2007	Hongre	SF	139 (2015)	Jolie Romance	Qualisco III
Tip Top d'Aix	2007	Femelle	SF	138 (2015)	Phoebe d'Été	Lux Z
Vas l'Heureux	2009	Hongre	SF	137 (2015)	Betty de la Mouche	Quelmek
Tit'Dame Lulu	2007	Femelle	SF	136 (2013)	Ma P'tite Lulu	Quidam de Revel
Un Iscarioth	2008	Mâle	SF	134 (2014)	Périsole Bonheur	Happy Villers
Vendaye	2009	Hongre	SF	122 (2015)	Louisiana d'Horset	Flyer

Julien Gonin vient de récupérer un fils de Norman qu'il qualifie de phénomène; et, à Fontainebleau, plusieurs personnes m'ont dit avoir de bons produits.»

Ayant lui-même beaucoup employé Norman, Olivier Jouanneteau livre ses conseils de croisements: «Je l'ai beaucoup utilisé sur des filles de Trophée du Rozel, parce que je trouve qu'il apporte une bonne sortie d'encolure et donne des chevaux qui ont une bonne tête. Je l'ai également pas mal croisé avec Uélème et ses filles. Il est clair que ce sont de bonnes



À ce jour, Top Class du Plessis, valorisé par Nicolas Dalancourt, s'affirme comme le meilleur fils de Norman Pré Noir.

dolphe Scherer avant de participer aux championnats d'Europe et aux Jeux olympiques avec l'Espagnol Enrique Sarasola. C'est également la souche basse du crack de Laurent Goffinet, Flipper d'Elle, et de nombreux autres bons gagnants en saut d'obstacles, complet et dressage.

Même si Norman a toujours correctement travaillé, engendrant entre trente et cinquante-six poulains lors de ses six premières années de monte, Olivier Jouanneteau se désolé que les éleveurs ne fassent pas davantage appel à lui: «Il a servi cinquante à soixante juments pendant plusieurs années et engendré une très belle production, se retrouvant régulièrement parmi les meilleurs pères représentés à Fontainebleau. Une année, il a même été le meilleur père de cinq ans. Pour autant, il a quand même été sous-utilisé par les éleveurs français qui préfèrent de la poudre aux yeux et des étalons étrangers. Comme n'importe quel reproducteur, il ne donne pas que des cracks, mais sa production est bonne, même avec des juments normales. Peu de fils de Carthago font la monte en France. Il y a Narthago qui produit plutôt bien. À Fontainebleau, j'ai vu de bons fils de Castronom Z. Globalement, Carthago est une origine un peu sous-exploitée en France. Chacun prêche pour sa commune, mais quand on observe la pro-

duction de Norman, on se rend compte qu'il produit des chevaux qualitatifs, respectueux, bien dans leur tête et dotés d'un bon sens de la barre. Sans exagérer, j'estime que les résultats de ses poulains parlent pour lui. J'ai un quatre ans, Cormanio Villers, qui est très prometteur;

Norman a également produit Tharita de Frières, une jument de complet vue à son avantage avec Nicolas Touzaint lors de l'édition 2015 de Grand Prix Classic.



Formée en France par Clément Deshayes, Vendetta Oz évolue désormais en Amérique du Nord avec l'amateur canadienne Chelsea Richardson.

mères, mais j'en ai vu plein d'autres qui sont géniaux. La grand-mère de Norman est Pur-sang, et sa mère, une toute petite jument dans le sang, ce qui est plutôt bien car il ne produit pas tellement de grands chevaux. De temps en temps, il peut en donner un parce que Carthago apporte généralement du modèle, mais le plus souvent, ils sont plutôt dans le sang. En général, ils ont une très bonne tête. D'ailleurs, j'en ai vu plein dans le Cycle libre, ce qui signifie qu'ils conviennent bien à des amateurs et qu'ils sont relativement faciles. Dans ses choix de croisements, je pense qu'il ne faut quand même pas trop s'éloigner du sang.»

Née chez Olivier Jouanneteau et ici à Chantilly avec sa fille Pauline, Tit Sœur Lulu se consacre aujourd'hui à la reproduction.



Qui sait, si un très bon cheval ou un crack émerge de sa production dans les années à venir, peut-être verra-t-on la carrière d'étalon de Norman Pré Noir redémarrer. Après trois années de disette à moins de vingt saillies, il a été demandé à quarante-deux reprises en 2016. ■